



ÉPREUVE COMMUNE - FILIÈRES MP - PC - PSI - TSI - TPC

FRANÇAIS - PHILOSOPHIE

Lundi 29 avril : 8 h - 12 h

N.B. : le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

<p>L'usage de tout document et de toute machine est interdit. Il sera tenu compte de la présentation générale et de la correction de la langue (le candidat pourra perdre jusqu'à 2 points sur 20).</p>
--

BARÈME

Résumé de texte : 10 points sur 30

Dissertation : 20 points sur 30

On croit (on l'a souvent dit) que l'amour ne peut être qu'un échec si l'on songe, à côté de la lassitude sexuelle, au conflit des libertés. Celui-ci, selon Sartre, est l'essence des relations à l'autre, et si l'amour n'a pas été annihilé par la lassitude, il est condamné à terme par le conflit.

5 En quoi consiste-t-il exactement ?

Pour s'en tenir au cas de l'amour, on peut voir tout d'abord que la tentation de chacun est de privilégier, en son for intérieur, l'amour que l'autre a pour lui. Chacun, comme sujet, est porté par un mouvement qui le dirige vers l'autre (comme admiration et tendresse) mais, en même temps, le sujet ne se sent fort et justifié que parce qu'il est aimé (« Elle m'aime. Oui, elle m'aime, moi. Tout est changé. Tel que je suis, on peut donc m'aimer ? Mais oui. J'ai passé la barre. Tout est possible maintenant. Je suis aimé ! »).

10 Il peut se faire alors que ce sentiment, nourri par un amour de soi déjà conséquent, en vienne à exiger des « preuves », et toujours plus de preuves, de cet amour que l'autre a pour le sujet. Mais l'exigence de preuves tourne à l'itération indéfinie puisque aucun geste, aucun acte, ni aucune parole ne peut témoigner mathématiquement d'une intériorité. La demande de preuves et de confirmations ne pouvant jamais être satisfaite, elle se transforme en autoritarisme. Le sujet finit par exiger de l'autre des témoignages d'amour qui deviennent des dus et font basculer l'autre dans l'obéissance et la dépendance. *L'exigence* s'instaure alors comme mode d'une relation dissymétrique, déséquilibrée (« Tu m'aimes ? Tu m'aimes comment ? Tu m'aimes toujours ? Tu m'aimes plus que tu n'as aimé les autres femmes ? Te sacrifierais-tu pour moi ? »).

15 Mais cet autre, qui est censé devoir tout donner au sujet, est aussi un sujet. Il peut fort bien refuser l'incessante exigence de son partenaire présomptueux que formuler à son tour des exigences qui le situeraient en position privilégiée dans le couple.

25 Cette dialectique tournante des exigences est d'abord déployée dans un climat d'amour et d'angoisse, mais l'opposition des deux autorités peut finalement se dépouiller du motif amoureux et se constituer comme pure opposition des deux affirmations d'autorité. Si chacun, comme le pense Sartre, veut devenir le *dieu* de l'autre et le soumettre, alors l'échec de la relation est assuré puisqu'il ne saurait exister deux dieux tout-puissants. Le conflit du prestige amoureux, au sein du couple, tourne au pur combat des volontés de puissance.

30 Qui veut asservir aura à se défendre d'être asservi, ou à sortir du champ de bataille. Quand l'amour se transforme en lutte de prestige et tentative de domination, alors, oui, l'amour est comme une guerre, et c'est la *réversibilité* destructrice qui règle tous les rapports. Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que l'amour soit forcément un échec. Mais « ces conditions » sont contingentes : elles peuvent exister ou ne pas exister. Les auteurs pessimistes sont en fait des observateurs, ou des auteurs pressés. Ils concluent hâtivement de l'observation fréquente des conflits d'autorité au sein des « couples » à la nécessité universelle de l'échec de tous les amants. Ils oublient de souligner le fait que, puisqu'il y a conflit des libertés, il y a liberté et, par conséquent, possibilité constante d'inventer une autre démarche, une autre attitude en amour. C'est de cette *autre démarche* que je parlerai plus loin, dans une partie positive.

35 Le conflit du prestige amoureux ne tourne pas seulement au conflit des volontés de puissance en général. Il peut inscrire cette volonté de puissance dans un climat passionnel singulier qui est celui de la jalousie.

45 On sait que la jalousie est une souffrance. Le sujet jaloux ressent comme frustration personnelle, comme agression subie, le fait que sa partenaire s'éprenne d'amour pour un tiers, ou que son amant s'éprenne d'amour pour une autre femme. Le sujet éprouve la décision du partenaire comme une agression contre l'intégrité de son propre être, et comme la rupture d'un engagement, c'est-à-dire une trahison.

50 Ce sentiment n'est possible que parce que, auparavant, furent affirmés implicitement par le sujet quelques principes qui lui paraissent évidents : la « partenaire » (l'être aimé) lui appartient entièrement, corps et âme. Non seulement elle doit faire allégeance à celui qui, dans le couple, est censé être le plus aimé, mais en outre elle doit s'interdire de prendre quelque décision affective que ce soit sans le consentement du sujet. Celui-ci se croit maître et 55 seigneur. Que l'aimée ait une idée, un sentiment ou une conduite à partir seulement de sa propre liberté, de sa propre décision, et le sujet se considère comme *dépossédé*. En fait, sa partenaire était à ses yeux sa propriété. Même si le mouvement de l'être aimé vers un tiers n'était en rien une négation de la personne du sujet, celui-ci considère que sa propriété lui échappe et, par conséquent, le nie et l'assassine.

Robert MISRAHI,
La joie d'amour
Pour une érotique du bonheur,
Autrement, 2014,
pages 42-47.

RÉSUMÉ DE TEXTE

(10 points)

Vous résumerez le texte en 100 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots $\pm 10\%$ utilisés.

RAPPEL

On appelle *mot*, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemple : *c'est-à-dire* = 4 mots

j'espère = 2 mots

après-midi = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

socio-économique = 1 mot

puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules

a-t-il = 2 mots

car "t" n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot

DISSERTATION

(20 points)

« Quand l'amour se transforme en lutte de prestige et tentative de domination, alors, oui, l'amour est comme une guerre, et c'est la *réversibilité* destructrice qui règle tous les rapports. » (Lignes 32 et 33)

Dans quelle mesure votre lecture des œuvres du programme vous permet-elle de souscrire à ce jugement de Robert MISRAHI ?

FIN